

# Rapport sommaire de la session virtuelle pour l'Atlantique

---

**Animée par :** Julia Ostertag, coordonnatrice régionale de l'Atlantique

Le 22 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l'océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale pour l'Atlantique pour examiner et discuter du [rapport régional pour l'Atlantique](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l'avant. Cette session s'est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l'atelier virtuel (Pacifique, Inuit Nunangat, intérieur du territoire canadien, Atlantique et Saint-Laurent). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l'étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l'océan (CO) dans la région Atlantique ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

## Équipe de l'atelier

Diz Glithero (CCCO), Sarah MacNeil (CCCO), Julia Ostertag (CCCO), Noémie Roy (CCCO), Justine Ammendolia (CCCO), Barb Sweazey (Stratos), Michael van Aanhout (Stratos), Dan Adams (Stratos) et Nathalie Wilson (interprète).

## Participants

Nous tenons à remercier les 47\* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Adrian Rogers (Ocean Wise); Alexa Goodman (Coastal Action); Andrea van Nostrand (Johnson Geo Centre); Anna Naylor (Centre for Ocean Ventures & Entrepreneurship); Anton Holland (NIVA inc.); Ashley Morton (Centre régional d'éducation d'Halifax); Brendal Townsend (Ocean Tracking Network); Bryan Martin (Maritime Aboriginal Peoples Council); CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer); Chelsey Campbell (The Confederacy of Mainland Mi'kmaq); Daniel Kyte (Pisces RPM); David Pearson (Université Laurentienne); David Zandvliet (Université Simon Fraser); Geneviève Dupéré (écH2osystème); Hali Moreland (Parcs Canada); Heather Mulock (Coldwater Lobster Association); Jackie Kidd (Arctic Eider Society); Jane Affleck (artiste/chercheure); Janet Stalker (École de l'Océan/Ocean Frontier Institute); Joe MacIsaac (Back to the Sea Society); Kayla Hamelin (Université Dalhousie); Kiley Best (CaNOE); Laura Avery (MEOPAR); Laura Estrada (Oceans Learning Partnership); Lucija Prelovec (École de l'Océan); Magali Grégoire (Back to the Sea); Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada); Melissa O'Rourke (Supergrappe de l'économie océanique du Canada); Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust); Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada); Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve); Remi Donelle (Association du bassin versant de la baie de Shédiac); Saiqa Azam (Université Memorial de

Terre-Neuve Sarah Saunders (WWF – Canada) ; Sarah Pedro (Université Laval); Shannon Harding (Clean Foundation); Shirley Vigneault (Équipe d’alphabétisation de la Nouvelle-Écosse); Susan Gesner (Gesner & Associates Environmental Learning); Sylvia Calatayud (membre de la communauté); Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada) et Wendy Watson-Wright (7 Mile Bay).

\* Veuillez noter qu’en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

## Partie 1 : Bilan du rapport régional pour l’Atlantique

### Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : relations et collaboration ; connaissances adaptées au milieu et apprentissage par expérience ; mobilisation pour les océans par la sensibilisation à la pollution par le plastique ; leadership féminin ; double perspective et perfectionnement des effectifs.

Afin d’appuyer ces forces, les participants ont ajouté les points suivants :

- Ils ont été fortement interpellés par le leadership féminin et la double perspective ; et
- Les connaissances adaptées au milieu et l’apprentissage par expérience sont des éléments importants – beaucoup de gens vivent, travaillent et s’amuse grâce à l’océan et la CO fait donc partie de leur expérience personnelle (connaissance locale extrêmement précieuse)

Les forces additionnelles suivantes ont été soulevées par les participants :

- Les liens socio-économiques et culturels qui existent depuis longtemps avec l’océan (pour les peuples autochtones et les colons), comme la portion relativement grande de gens qui travaillent dans le milieu marin en Atlantique
  - Les participants se sont aussi demandé si l’océan est donc plus important pour la population générale de la région Atlantique que les gens qui vivent dans des provinces à l’intérieur des terres canadiennes

### Obstacles régionaux

Quatre obstacles ont été recensés dans le rapport : manque de financement et nature compétitive du financement ; conflits et manque de confiance dus aux relations cloisonnées ; difficultés à surmonter la séparation entre l’humain et les côtes et l’océan et manque d’initiatives en matière de CO concernant les liens entre la santé humaine et la santé des océans.

Afin d’appuyer ces obstacles, les participants ont ajouté les points suivants :

- Il y a encore beaucoup de chemin à faire en ce qui concerne l’inclusion et la diversité – bien que ce soit un long processus, il est important d’instaurer la confiance avec les communautés. Ce processus doit inclure toutes les minorités, y compris les Autochtones
- Ils ont été interpellés par les obstacles concernant le financement et les relations cloisonnées et ils ont ajouté que ce problème était le résultat de la « désinformation »

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- Le terme « connaissance de l’océan » (ou « littératie de l’océan » pour se rapprocher du terme anglais *ocean literacy*) est un obstacle en soi ; ce problème doit être soulevé et abordé

### Recommandations régionales

Trois recommandations claires provenant du rapport ont été présentées aux participants : investir dans la CO ; inclure l’océan dans les programmes scolaires ; et rendre l’océan visible et accessible à tous les Canadiens grâce à une approche axée sur les bassins hydrographiques.

De plus, dix messages clés ont été proposés aux participants de la session. Ils devaient ensuite sélectionner les messages qui les interpellaient à titre de recommandations préliminaires. Le tableau 1 ci-dessous présente les résultats de ce sondage informel.

Veiller à ce que les voix, les connaissances et les droits des Autochtones soient intégrés dès le début des projets et des partenariats	65 %
Établir la confiance et briser les cloisonnements grâce à des partenariats et des collaborations équitables	53 %
Favoriser l’accessibilité et l’inclusion de la CO	45 %
Reconnaître l’urgence des crises écologiques actuelles	45 %
Reconnaître que la CO doit être culturellement et régionalement pertinente	35 %
Communiquer les données de la recherche de manière ouverte, transparente et par le biais de plateformes accessibles (PCAP pour la gouvernance du savoir autochtone)	33 %
Encourager les projets de co-crédation de connaissances	30 %
Reconnaître que la CO est nécessaire au-delà de l’éducation formelle	30 %
Communiquer la CO par des approches créatives en matière de narration, de mobilisation artistique, de médias, etc.	30 %
Développer des réseaux de CO dans les régions en fonction des forces et des obstacles régionaux ; coordonner les réseaux régionaux à l’échelle nationale	23 %

**Tableau 1 : Résultat du sondage au sujet des recommandations préliminaires pour l’Atlantique**

Les participants ont partagé les recommandations et les commentaires additionnels suivants :

- Souligner l’importance des entreprises et le monde des affaires pour la CO

- Insister sur l'importance d'investir dans des groupes communautaires (ex. : groupes de bénévoles pour la gérance de l'environnement) puisque ces groupes sont capables de mobiliser, d'éduquer et d'interagir avec les membres de leur communauté
- Mettre en valeur le fait que les océans sont des écosystèmes
- Relier la CO aux décisions politiques
- Contrer la méfiance des communautés envers le gouvernement
- Reconnaître le rôle des municipalités dans l'adoption d'actions positives pour l'océan (ex. : modifications des infrastructures)

## **Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale de l'Atlantique concernant la création d'une stratégie nationale de la connaissance de l'océan**

Au cours de la session, les participants ont signifié le besoin de maintenir une diversité en ce qui a trait aux voix, aux perspectives et aux pratiques régionales contenues à l'intérieur de la stratégie nationale. Vous trouverez ci-dessous un résumé des conclusions qui sont ressorties des groupes de discussion, qui étaient centrés sur les façons d'assurer la réussite d'une stratégie nationale dans la région Atlantique et dans son ensemble.

### **1. Assurer une stratégie nationale efficace dans la région Atlantique**

- Reconnaître la diversité de la CO et des initiatives relatives à la CO au sein de la région
  - Il est particulièrement important de souligner que la région Atlantique peut comprendre cinq provinces et le Nunatsiavut. Les stratégies régionales et nationales relatives à la CO doivent refléter cette diversité tout en renforçant les relations à l'intérieur de la région
- Appuyer les efforts communautaires et prendre avantage des forces et des communautés locales
- Coordonner les efforts de la région en reliant les gens, les communautés et les organismes
- Favoriser l'accessibilité à l'océan pour les résidents des provinces atlantiques
- Se concentrer sur les connaissances, les droits, le pouvoir décisionnel et les perspectives autochtones à l'intérieur de la région, mais aussi à l'échelle nationale
- Mobiliser les entreprises ; reconnaître l'importance économique de l'océan et le besoin de la CO dans les secteurs marins, surtout en Atlantique (l'importance économique de l'océan est flagrante à l'intérieur du PIB : 1,9 % du PIB canadien se rapporte aux activités marines – en Atlantique, ce pourcentage s'élève à 14,2 %)

## 2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Reconnaître l'importance des principes de base ou des *appels à l'action* pour rassembler et appuyer les diverses initiatives régionales, locales, communautaires et sectorielles
  - Lancer un mouvement inclusif qui est pertinent aux communautés marginalisées, qui est adapté aux perspectives diverses et qui favorise l'accès à l'océan ou aux zones côtières pour tous
  - Relier les actions individuelles aux les initiatives locales grâce à une stratégie nationale ayant une vision plus large (ex. : *Stream Keepers* ou les groupes de gestion de bassins hydrographiques)
  - Faciliter la collaboration et le partage des connaissances entre les régions (ex. : études de cas) et entre les secteurs
- Favoriser l'accès à des possibilités de financement
- Fournir des mesures équitables pour prendre conscience des changements, mesurer les effets, changer de cap et éviter les répétitions et les redondances
- Adopter un cadre de bassin hydrographique qui relie les régions à l'intérieur du territoire canadien à l'océan et aux régions côtières
  - L'agriculture, l'élimination du plastique et les changements climatiques sont des éléments qui peuvent être utiles pour relier les gens qui vivent à l'intérieur des terres à l'océan
- Faire entendre l'opinion des jeunes, mobiliser les efforts de recherche, faire preuve de créativité
- Partager la stratégie nationale correctement à travers les différents médias pour rejoindre des groupes et des audiences divers en demeurant pertinent et intéressant
  - Cibler les efforts pour partager la stratégie et les faits avec les preneurs de décisions, les politiciens et les gouvernements
- Partager et communiquer ouvertement les différentes formes de connaissances et de ressources liées à la CO
  - Appuyer la création ou la diffusion de ressources en matière de CO dans différentes langues (français, langues autochtones, etc.)
    - Appuyer l'apprentissage et la protection des langues autochtones, puisque la compréhension de l'océan est surtout décrite à l'intérieur du vocabulaire et de la structure de ces langues – c'est donc dans l'intérêt de tous que nous devons nous assurer que ces langues soient vivantes et vibrantes
  - Partager les connaissances et les ressources à l'échelle locale, provinciale et nationale
  - Possiblement faire appel à l'Association canadienne des centres de sciences pour atteindre un public plus large (ex. : favoriser l'engagement du public avec les centres des sciences par l'entremise, par exemple, d'expositions ou de programmes présentés à travers le pays)
  - Profiter de la popularité pour l'apprentissage adapté au milieu

- Façonner la CO à travers plusieurs perspectives et non seulement les sciences – une façon efficace pour transformer la façon que les gens perçoivent et valorisent l’océan serait de mettre en valeur les liens et les relations socio-économiques et culturels qui existent avec l’océan
- Complémenter et changer le matériel éducatif actuel, les manuels scolaires, etc.
- Favoriser le partage de connaissance à travers les médias, la communication scientifique, les partenariats entre les scientifiques, les éducateurs, les peuples autochtones, les décideurs politiques, les entreprises, les politiciens, etc.
- Avoir des recherches plus ouvertes et accessibles
- Répondre au besoin d’adopter une terminologie de la CO qui se traduit bien dans différentes langues, ainsi que dans divers contextes culturels et sectoriels



## Dans les mots des participants



Figure 1 : Derniers mots laissés par les participants dans le ‘chat’ bilingue à la fin de chacune des six sessions.